

l'incendie, la sécheresse était grande, pas d'eau dans les fossés, pas de puits auprès, pas de sources, elle se met à gratter la terre avec un instrument, ô surprise, l'eau vient, elle en puise tant qu'elle veut, et à mesure l'eau vient. Pendant ce temps un voisin vient à son aide, et tous deux viennent à bout de maîtriser l'incendie. Une clôture assez longue a été détruite, des arbres brûlés, mais enfin le feu est éteint, et la personne affirme que c'est grâce à la protection de sainte Anne ; car tout naturellement le feu devait faire beaucoup de ravages, elle affirme aussi qu'il n'y a jamais eu de source où elle a puisé l'eau pour éteindre le feu, et que l'eau venait à mesure qu'elle en puisait.

Si vous jugez à propos d'insérer le fait dans les *Annales* pour l'édification des lecteurs, vous remercerez la grande thaumaturge pour cette protection. Une autre personne remercie aussi la bonne sainte Anne pour une grâce obtenue.

J'ai l'honneur d'être,
de Votre Révérence,
l'humble serviteur,
J. CHS C, ptre.

—ooo—
SAINTE ANNE.

—
(Suite)

Anne, mère de Marie, est un des types de la prière, de l'attente et de la consécration.

Anne et Joachim virent devant eux, entre leur mariage et la naissance de Marie, la carrière de l'attente.

La stérilité, honteuse chez les Juifs, pesait sur eux de tout son poids. Mais elle pesait d'un autre poids, plus lourd que son poids ordinaire. Car elle était pour eux une contradiction directe avec leur destinée et avec leur désir. Si toutes les femmes juives suppor-